



« L'Espérance »

ÉVANGILE
L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR

Évangile de Jésus-Christ
selon saint Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

« La petite Espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs (la Foi et la Charité), et on ne prend pas seulement garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs la petite espérance S'avance. Entre ses deux grandes sœurs. Celle qui est mariée. Et celle qui est mère. Et l'on n'a d'attention, le peuple chrétien n'a d'attention que pour les deux grandes sœurs. La première et la dernière. Qui vont au plus pressé. Au temps présent. A l'instant momentané qui passe. Le peuple chrétien ne voit que les deux grandes sœurs, n'a de regard que pour les deux grandes sœurs. Celle qui est à droite et celle qui est à gauche. Et il ne voit quasiment pas celle qui est au milieu. La petite, celle qui va encore à l'école. Et qui marche. Perdue dans les jupes de ses sœurs. Et il croit volontiers que ce sont les deux grands qui traînent la petite par la main. Au milieu. Entre les deux. Pour lui faire faire ce chemin raboteux du salut. Les aveugles qui ne voient pas au contraire... Que c'est elle au milieu qui entraîne ses grandes sœurs. Et que sans elle elles ne seraient rien. Que deux femmes déjà âgées. Deux femmes d'un certain âge. Fripées par la vie. C'est elle, cette petite, qui entraîne tout. »

Charles Péguy, « le Porche du mystère de la deuxième vertu » (1912)

L'espoir humain fait vivre. L'espérance divine est vie éternelle commencée. Nous avons besoin des deux ; même s'il n'y a plus apparemment d'espoir humain, il y a toujours la petite sœur espérance. En sortirons-nous jamais de "ce voile de mort tendu sur toutes les nations" ?, cf Is 25,7-9. Oui, la petite sœur espérance, celle que la Foi et la Charité protègent, celle qu'elles tiennent par la main, pour avoir une raison d'avancer encore, leur fera voir l'invisible (cf 2Co 4,16-18).

Suivons les disciples d'Emmaüs, le visage éteint : « nous espérions, nous, que le Christ allait nous sauver... mais voilà qu'il est au tombeau depuis 3 jours déjà, tout est fini, le rêve est brisé ! » Réponse du Christ ressuscité qui les accompagne sans qu'ils le reconnaissent : « ô cœurs sans intelligence et lents à croire ! Ne mettez jamais le verbe *espérer* au passé ! En mon Nom, en mon Nom seulement, Jésus-Christ, tenez la main de la petite espérance, elle vous mènera vers ce lendemain qui n'est pas impossible pour Moi. » Notre meilleur vœu : gardons l'espérance. Bonne année !

D. Laurent LARROQUE

ÉVÈNEMENTS PAROISSIAUX

DIMANCHE 3 JANVIER

17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
18h30 Messe grégorienne à la Basilique

QUÊTE IMPÉRÉE POUR LES ÉGLISES D'AFRIQUE

LUNDI 4 JANVIER

14h30 Prière des Mères de famille
au plateau Notre-Dame

MARDI 5 JANVIER

14h30 Partage d'Évangile (salle Don Bosco)

MERCREDI 6 JANVIER

17h30 Chapelet suivi de la Messe à 18h et de l'Adoration à Notre-Dame de la Paix

VENDREDI 8 JANVIER

15h Méditation du chapelet de la Miséricorde à Boulouris

DIMANCHE 10 JANVIER

17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
18h30 Messe grégorienne à la Basilique
Baptême : Aliénor FRANÇOIS

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE : Jacqueline LEVY
Nicole PROVENÇAL, Roald KRIZMANIC
Gisèle BONFILS, Jeanne DALMAZ

NOTRE-DAME DE LA PAIX : Simone PASTEUR

SAINTE-BERNADETTE : Liliane LOUBARY

À PARTIR DU 1^{ER} JANVIER 2021

Pour toutes les paroisses
les offrandes de messe par chèque devront être libellées à l'ordre de Notre-Dame de la Victoire

La Prière du Père Jules Beaulac

« Seigneur Jésus, comme les bergers, nous venons à Toi, pauvres de nos misères personnelles et collectives, mais riches de notre amour et de notre foi. Comme eux, nous sommes heureux que Tu nous accueilles tels que nous sommes et comme eux nous sommes certains qu'à Ton contact nous retournerons à nos activités quotidiennes le cœur gonflé d'espérance et de joie. Comme les mages, nous venons aussi Te voir pour Te reconnaître comme notre Roi et nous déposons devant Toi ce que nous avons de plus précieux, non pas de l'or, de l'encens ou de la myrrhe, car nous n'en avons pas, mais bien notre volonté sincère de partager ce que nous sommes et ce que nous possédons avec les plus mal-pris que nous. »

DÉGÈS

MESSES

AGENDA
DES MESSES



DIMANCHE 3 JANVIER - Epithanie du Seigneur, Solennité

8h30 N.D. de la Victoire : *Henriette ROSTAING*
9h Le Dramont
9h30 Tous les Saints : *Charles PAUCHET*
9h30 Boulouris : *Agnès CHABERT*
10h30 Agay
10h30 N.D. de la Victoire : *Henri BRESSON*
Joseph ERNANDEZ, Jean-Paul KELLER
11h Sainte-Bernadette : *Jean HAFFNER*
11h N.D. de la Paix : *Aimé et Claudine MOULY*
18h30 N.D. de la Victoire : *Simone KRAFFT*

LUNDI 4 JANVIER - Férie

18h N.D. de la Victoire : *Hélène LEVA (20^{ème} anniv. de décès)*

MARDI 5 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire :
Pierre GUIEN et les vivants et défunts de sa famille
18h Sainte-Bernadette : *Action de grâces pour Albane*
18h Le Dramont

MERCREDI 6 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire :
Action de grâces pour le baptême de Marie
9h Agay
18h N.D. de la Paix : *Marie et Léon RIPERT*

JEUDI 7 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Barbato COCCARO*
18h N.D. de la Victoire : *Edouard POLYCARPE*
18h Le Dramont : *Renée*

VENDREDI 8 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Antoinette CERMAN*
10h30 Agay
18h Sainte-Bernadette : *Violaine et Vincent LADOUAS*

SAMEDI 9 JANVIER - Férie

8h N.D. de la Victoire : *Antoine TUR*
9h Agay
18h30 N.D. de la Victoire : *Ames du Purgatoire*

DIMANCHE 10 JANVIER - Baptême du Seigneur, Fête

8h30 N.D. de la Victoire : *Famille GELOFIER*
Familles AUDOUIT-GAUDRILLIER
9h Le Dramont
9h30 Tous les Saints
9h30 Boulouris : *Marie-Madeleine VANECLLOO*
Francis LEVFEVRE
10h30 Agay : *Guy MOURARET*
10h30 N.D. de la Victoire : *Familles DUCOURNAU-OUVRARD*
Lucien DENONCIN, Gabriel, Régis et Yvette
11h Sainte-Bernadette : *Renée LEFEBVRE*
Antonio et Olivia VIERA DE PINA
11h N.D. de la Paix : *Colette RIZZOTTO*
Gaston et Jeanne CHAUMET-LAGRANGE, Serge DESPREZ
18h30 N.D. de la Victoire : *Défunt des familles BOHN-BILLER*

VEILLÉES DE NOËL DANS LES PAROISSES



A Notre-Dame de la Paix
bénédictio des petits Jésus de la crèche



A Notre-Dame de la Victoire
Jésus est déposé dans la crèche



A Sainte-Bernadette célébration
de la naissance de Jésus

Le Pape François promulgue une année de la Famille



Une année de réflexion sur « *Amoris laetitia* » (19 mars 2021-26 juin 2022), pour aider les familles chrétiennes à devenir « le ferment d'une nouvelle humanité et d'une solidarité concrète et universelle ».

A quelques jours de Noël, la liturgie nous invite à fixer notre regard sur la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph. C'est beau de réfléchir sur le fait que le Fils de Dieu ait voulu avoir besoin, comme tous les enfants, de la chaleur d'une famille. C'est précisément pour cette raison que la famille de Jésus de Nazareth, est la famille-modèle, dans laquelle toutes les familles du monde peuvent trouver leur point de repère sûr et une inspiration sûre.

Le printemps de la vie humaine du Fils de Dieu a germé à Nazareth, au moment où il a été conçu par l'œuvre de l'Esprit Saint dans le sein virginal de Marie. Entre les murs hospitaliers de la maison de Nazareth s'est déroulée dans la joie l'enfance de Jésus, entourée de la sollicitude maternelle de Marie et du soin de Joseph, en qui Jésus a pu voir la tendresse de Dieu (cf. Lettre apostolique *Patris corde*, 2).

À l'imitation de la Sainte Famille, nous sommes appelés à redécouvrir la valeur éducative de la cellule familiale : elle doit être fondée sur l'amour qui régénère toujours les relations en ouvrant des horizons d'espérance. En famille, on peut faire l'expérience d'une communion sincère quand elle est une maison de prière, lorsque les affections sont sérieuses, profondes et pures, lorsque le pardon l'emporte sur les discordes, lorsque la dureté quotidienne de la vie est adoucie par une tendresse mutuelle et par une adhésion sereine à la volonté de Dieu.

De cette manière, la famille s'ouvre à la joie que Dieu donne à tous ceux qui savent donner avec joie. En même temps, elle trouve l'énergie spirituelle pour s'ouvrir à l'extérieur, aux autres, au service de ses frères, à la collaboration pour la construction d'un monde toujours nouveau et meilleur ; capable pour cela de se faire porteuse de stimuli positifs ; la famille évangélise par l'exemple de sa vie.

C'est vrai, en famille, il y a des problèmes et aussi parfois on se dispute : « Père, je me suis disputé.. » Mais, on est humain, on est faible, et tous on a ce fait que nous nous disputons en famille. Je vais vous dire une chose : si on se dispute en famille, que la journée ne finisse pas sans qu'on ait fait la paix. « Oui, je me suis disputé », mais avant de finir la journée, fais la paix. Et tu sais pourquoi ? Parce que la guerre froide du lendemain est très dangereuse. Cela n'aide pas.

Et puis en famille, il y a trois paroles, trois paroles à toujours garder : « Est-ce que je peux ? Merci. Excuse-moi. » « Est-ce que je peux ? » Pour ne pas être envahissant dans la vie des autres. « Est-ce que je peux faire ceci, il te semble que je puisse faire cela ? » « S'il te plaît. » Toujours. Ne pas être envahissant. « Est-ce que je peux ? » la première parole. « Merci ! » tant d'aide, tant de services qu'on se rend en famille. Toujours remercier : « Merci ! » La gratitude, c'est le sang de l'âme noble. « Merci ! » Et puis la plus difficile à dire : « Excuse-moi ! » Parce qu'il nous arrive toujours de faire des choses pas bien. Et si souvent quelqu'un se sent offensé pour cela. « Excuse-moi ! Excuse-moi ! » N'oubliez pas les trois paroles : « Est-ce que je peux ? Merci ! Excuse-moi ! » Si dans une famille, dans l'environnement familial, il y a ces trois paroles, la famille va bien.

C'est à l'exemple d'évangéliser par la famille que nous propose, à nouveau, l'idéal de l'amour conjugal et familial, comme cela a été souligné dans l'Exhortation apostolique *Amoris laetitia*, dont le 5^e anniversaire de promulgation sera le 19 mars prochain.

LE BAPTÊME DU SEIGNEUR - 10 JANVIER 2021

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 1, 7-11

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

LE NUMERO DE NOËL DE LA VOIX
DE SAINT-RAPHAËL EST DISPONIBLE DANS VOTRE PAROISSE

N'hésitez pas à le lire et à le distribuer autour de vous



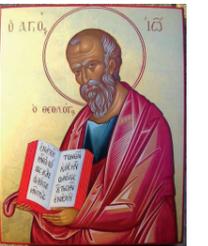
Cours biblique à Saint-Raphaël

Don Laurent vous invite à des cours bibliques

Sujet : « La littérature johannique de Saint Jean » : Évangile, Épîtres, Apocalypse.
« Celui qui a vu rend témoignage, pour que vous aussi, vous croyiez » (Jean 19, 35)

4^{ème} Rendez-vous le 16 janvier à 9h15 autour d'un café
début des cours 9h30 jusqu'à 12h, salles Don Bosco
ou en vidéo-conférence sur Youtube

Prochaine date : 13 février



SAINT ODILON DE CLUNY

Fêté le 3 janvier

C'est un fils de la famille seigneuriale de Mercœur en Auvergne. Il commence ses études comme chanoine à l'église Saint-Julien de Brioude. En 991, Mayeul, quatrième abbé de Cluny l'attire à l'abbaye où il enseigne les novices.

Vers la même époque, il est élu abbé du vivant de Mayeul, dont il devient le coadjuteur, en présence de l'archevêque de Lyon, Burchard, de l'évêque de Genève, Hugues et de l'évêque de Grenoble, Isarn. À la mort de Mayeul en 994, Odilon devient le cinquième abbé de Cluny. Il fait achever entre 1002 et 1018 les travaux de l'église Saint-Pierre-le-Vieil ou Cluny II.

Dans son développement de la « réforme clunisienne » il augmente le nombre de monastères affiliés à Cluny jusqu'à 68. Il séjourne régulièrement à l'abbaye de Romainmôtier dont il devient l'abbé.

Il est le principal organisateur de l'empire religieux de Cluny, avec ses monastères affiliés. Avec l'appui du

pape, il étend l'ordre clunisien au-delà des Pyrénées et du Rhin.

Le 5 mai 999, il reçoit le prieuré de Paray-le-Monial des mains d'Hugues, comte de Chalon et évêque d'Auxerre, en présence de trois évêques, du roi de France Robert II le Pieux, ainsi que du duc de Bourgogne Henri I^{er} lors d'une grande cérémonie en l'abbaye Saint-Marcel-lès-Chalon.

Cet accroissement de la puissance de l'ordre de Cluny et l'indépendance juridictionnelle de l'abbaye va créer un conflit avec les évêques au moment où Odilon tente de rattacher l'abbaye de Vézelay à l'ordre clunisien. Au cours du concile d'Anse en 1025, les évêques rappellent que les abbayes dépendent de l'évêque du diocèse où elles sont situées, conformément aux décisions du concile de Chalcedoine. Le pape rappelle sa primauté dans l'Église en 1027. Adalbéron de Laon raille le « roi Odilon ». Sur les conseils de Guillaume de Volpiano, Odilon renonce au rattachement de l'abbaye de Vézelay à celle de Cluny. Finalement ce rattachement sera fait plus tard, vers 1058, par Hugues de Semur.

Le 14 septembre 1025, il fonde avec sa famille le prieuré Sainte-Croix de Lavoûte-Chilhac.

En 1027, il est présent au couronnement impérial de Conrad II à Rome.

En 1037, il introduit la « Paix de Dieu » à Lausanne. Il réunit autour d'Hugues de Bourgogne, l'ordinaire du lieu, différents prélats et seigneurs des environs afin de signer une trêve qui durera neuf mois.

À la mort d'Odilon, l'ordre de Cluny compte environ 70 prieurés et abbayes.

On lui attribue des pouvoirs thaumaturges, avec la guérison d'un aveugle et d'autres miracles comme



la transformation de l'eau en vin. Ces miracles suscitent de nombreuses vocations et de nombreux dons, à l'avantage de Cluny. Il est à l'un des promoteurs de la Paix de Dieu et de la Trêve de Dieu ainsi que, vers 1030, de la commémoration liturgique

des morts, qu'il propose à tous les monastères clunisiens, célébrée au lendemain de la fête de la Toussaint, le 2 novembre (cette fête est célébrée pour la première fois en 998).